

[Text]

Mr. Stackhouse: Does your video exclude any of the activities to which I have referred?

Ms Vinette: No, it is a pro-active . . .

Mr. Stackhouse: Are you aware of any such activities ever being attempted in this country?

Ms Vinette: Is this a yes or no question? Yes.

Mr. Stackhouse: All right, would you carry on the "yes"? Would you tell us of some of them? How prevalent are they? Without naming names, what kind of examples could you cite to make us more informed as a committee about where lobbying can take people in this country?

Ms Vinette: I can recall 10 years ago a situation wherein customs people were getting crates of wine, but that is me, as a person, telling you what I remember.

Mr. Stackhouse: Is that the only example you can cite?

Mr. M.G. Tremblay: With all due respect, sir, we have no "quality" whatsoever to address such an issue. We have told you, I think repeatedly, who we are, who we represent. What has happened in other areas totally unrelated to the field of association and management . . .

Mr. Stackhouse: Oh, they are not unrelated a bit.

The Chairman: Order. Order, please. I think in all fairness to the witnesses and to the committee, we are trying to explore the need for a registration of lobbyists. If we are going to look at that, one of the items which has to be considered is whether or not there have been abuses, whether or not those abuses continue and whether or not we can do something about them. I think Mr. Stackhouse's question is a very legitimate one. We do not intend to put you on the spot in any way, but I think it is a very legitimate question that this committee has to come to grips with . . .

Mr. Boudria: On a point of order.

The Chairman: —and as witnesses, if you would not mind helping us on that, we would appreciate it. Mr. Boudria.

Mr. Boudria: I recognize how you have decided on that issue. However, I just wanted to remind us that we are putting these witnesses in the position of being judge and jury, which is not really a role that I think they particularly want. I am not here as a defender of lobbyists, but I think this is a rather tough thing for people to adjudicate upon. If they start reciting those things, they are in fact saying that people may have done things which perhaps in certain cases are contrary to law.

The Chairman: Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: On the same point of order, I think Mr. Stackhouse's question is quite in order. As far as I could see, your comments have not judged anybody. We have not named

[Translation]

nant une façon professionnelle et appropriée de s'y prendre, et notre enregistrement vidéo essaye précisément de le montrer.

M. Stackhouse: Votre enregistrement vidéo exclut-il l'une ou l'autre des activités que j'ai mentionnées?

Mme Vinette: Non, c'est une méthode pro-active . . .

M. Stackhouse: Savez-vous si l'on a jamais exercé, dans ce pays, des pressions de ce genre?

Mme Vinette: Si vous me demandez de répondre par oui ou par non, je répondrai que oui.

M. Stackhouse: Parfait. Pourriez-vous alors nous en parler? Ces méthodes sont-elles très répandues? Je ne vous demande pas de citer des noms, mais quel genre d'exemple pourriez-vous nous donner afin qu'en temps que Comité nous sachions à quel genre d'action le lobbying peut parfois entraîner les gens dans ce pays?

Mme Vinette: Je me rappelle qu'il y a 10 ans les gens des douanes recevaient des caisses de vin, mais c'est un fait dont je me rappelle à titre privé.

M. Stackhouse: Est-ce le seul exemple que vous puissiez me donner?

M. M.G. Tremblay: Excusez-moi, monsieur, mais nous ne sommes nullement habilités à étudier cette question. Nous avons dit à plusieurs reprises qui nous sommes, qui nous représentons. Ce qui s'est passé dans d'autres domaines qui n'ont aucun lien avec l'association et avec sa direction . . .

M. Stackhouse: Oh, je revois fort bien le lien.

Le président: À l'ordre, à l'ordre s'il vous plaît. Je vous rappelle, en toute justice envers les témoins et envers le Comité, que nous essayons d'étudier si le système d'enregistrement s'impose. Si nous examinons cette question, nous devons entre autres examiner s'il y a ou s'il n'y a pas eu d'abus, si ces abus se perpétuent et si nous pouvons intervenir. La question de M. Stackhouse est donc parfaitement légitime. Nous n'avons donc nullement l'intention de vous mettre sur la sellette, mais c'est une question tout à fait pertinente que ce Comité se doit d'étudier . . .

M. Boudria: J'invoque le Règlement.

Le président: . . . et nous vous saurions gré, dans la mesure de vos moyens, de nous aider en tant que témoins. Monsieur Boudria.

M. Boudria: Je vois dans quel sens vous avez tranché la question, mais je voulais seulement rappeler au Comité que nous demandons à nos témoins d'être à la fois juge et jury, rôle où ils ne se sentent pas particulièrement à l'aise. Je ne suis pas ici pour défendre les lobbyists, mais il me semble que vous mettez ces gens dans une situation bien délicate. S'ils répondent à votre question, cela revient pour eux à accuser des gens d'avoir commis des actions qui étaient peut-être parfois illégales.

Le président: Monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: Toujours à ce même propos, je pense que la question de M. Stackhouse était parfaitement conforme au Règlement. Pour autant que je puisse en juger, vous ne portiez